

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Lowestoft, Jeudi 31 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Lowestoft, Jeudi 31 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-08-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Lowestoft Jeudi 31 août 1848

9 heures

Voici la dernière. Few words. Je supprime tous ces raisonnements par lesquels, on essaie de se persuader qu'on cause. Le temps est superbe.

J'attends Sir John Boileau et sa femme qui viennent me faire une visite d'Adieu. J'en ferai moi-même trois ou quatre dans la ville, car c'est une jolie petite ville, très propre et très sereine. Je ne veux pas dire gaie. Rien n'est gai en Angleterre, mais il y a beaucoup de sérénité. J'ai fait connaissance à Ketteringham-Park, avec l'existence d'un country gentleman. Ici, avec celle d'un clergyman, un M. Cunningham excellent homme qui ne sait qu'inventer pour me témoigner son amitié. Tout cela fait une société bien réglée, et j'espère bien solide. Je leur ai dit à Yarmouth, en finissant: « Keep your faith, keep yours lands, be faithful to the example, to the traditions of your ancestors and I trust god will continue to pour on your country, his host, his most abundant, his most fertilising blessings " Most enthoustastick cheers and Vivas, Guizot.

Adieu. Adieu. Je ne fermerai ma lettre qu'après avoir reçu la vôtre. Mais je ne suppose pas qu'elle me donne grand'chose à ajouter. Adieu. Adieu.

2 heures

J'irai samedi par Putney, et j'y serai à 4 heures et demie. Toujours un peu dans la dépendance des omnibus qui passent à Pelham Crescent. Mais en tous cas, j'irai par Putney. Quel dommage de n'avoir pas été ensemble hier 30 ! En Angleterre ! Nous causerons samedi de la médiation de l'appartement et de la loge. Adieu, Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Lowestoft, Jeudi 31 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2406>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 31 août 1848

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Lowestoft (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Londres. Lundi 91 Aout 1848 2074
9 heures

(Voici la dernière. Fais voir.)
Supprime tout ce raisonnement pas ligulé, en
usage de la persécution qu'on cause. Le tout est
suprême. Attends si John Bailey et la femme
qui viennent me faire une visite d'adieu. J'en
fais moi-même tout au quatre dans la ville,
ce n'est une jolie petite ville, son propre et lui,
serais. Je ne veux pas dire ça. J'en suis sûr
en Angleterre, mais il y a beaucoup de l'ère nile.
J'ai fait connaissance à Rotheringham. J'ai, avec elle
l'existence d'un country gentleman. J'ai, avec elle
un homme, un m^r Hummingham, ex-avocat
homme qui a été quinquante ans au long des
son amitié. Sans cela fait une société bien
sûre, et j'espère bien solide. Je lui ai dit à
yraments, on finissant: «Keep your faith, keep
your land, be faithful to the cause, to the
traditions of your ancestors, and I trust you
will continue to pour on your country his
best, his most abundant, his most precious
blessings.» (Most enthusiastic about and
Wishes. Yours.)

Adieu. Adieu. Je ne pourrai me faire
quelque chose de la ville, mais je ne stoppe

par qu'elle me donne grand'chose à ajouter.
Adieu. Adieu.

2 heures.

J'étais samedi par Putney, et j'y serai à 11 heures
et demie. Toujours un peu de la dépense
des omnibus qui passent à Pelham Crescent. Mais
en tout cas, j'étais par Putney.

Juste dommage de n'avoir pas été en ville
hier soir! En Angleterre!

Voilà maintenant samedi de la méditation, de
l'appartement et de la loge. Adieu. Adieu. Adieu.